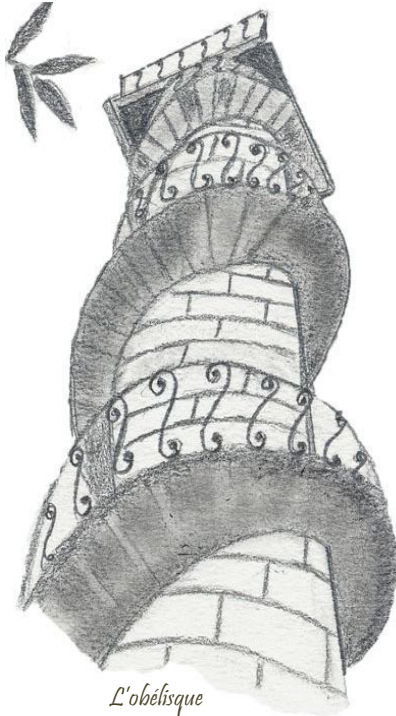


16 - Les folies de Groussay

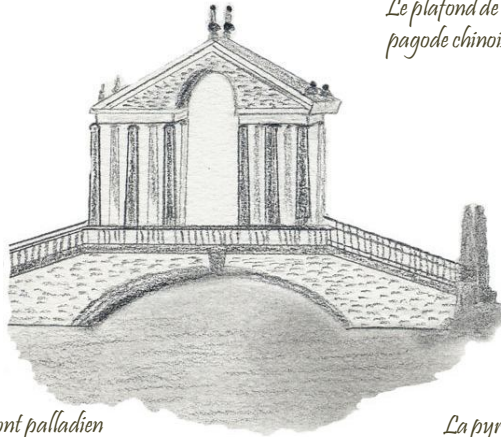


L'obélisque

En sortie de ville par la rue de Versailles, le parc du château de Groussay se déploie sur une trentaine d'hectares, séparé de la route par un haut mur d'enceinte. C'est en ce lieu unique que Charles de Beistegui nous invite au voyage grâce au décor composé par ses fabriques.

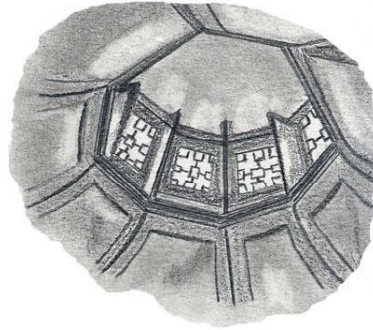
S'il n'est pas architecte, Charles de Beistegui dessine toutes ses illusions dans les moindres détails, le plus souvent à partir de sa chambre. Il s'entoure de deux personnages éclairés, Emilio Terry - architecte - et Alexandre Serebriakoff - peintre d'intérieur, avec lesquels il forme un trio qui ne s'interdit aucune fantaisie pour concrétiser le style Beistegui, jusqu'à la disparition du mécène en 1970. Charles de Beistegui inaugure en 1957 son théâtre avec la Comédie-Française qui interprète «l'Impromptu de Groussay» de Marcel Achard et qui commence ainsi : «Pas encore ! s'il

vous plaît. N'ouvrez pas ! N'ouvrez pas le rideau. Laissez-nous dans cette pénombre un peu rougeâtre. On vient de nous faire un cadeau. Le plus beau de tous : un théâtre. . . ». Depuis les années 2000, celui-ci ainsi que le parc sont ouverts à la visite. Paons, cygnes et oies sauvages, écureuils, moutons et baudets du Poitou évoluent pour notre plus grand plaisir au sein de cet espace paysager.



Le pont palladien

Le plafond de la pagode chinoise



La pyramide

